CYCLE DE CONFÉRENCES

« Échanger pour mieux comprendre »

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Fondation Attijariwafa bank analyse les perspectives de croissance dans le monde, en Afrique et au Maroc

La Fondation Attijariwafa bank a organisé jeudi 31 janvier, à Casablanca, une nouvelle édition de son cycle de conférences « Échanger pour mieux comprendre ». Placée sous le thème « **Le monde, l'Afrique, le Maroc : quelles perspectives pour 2019 ?** », cette première rencontre de l'année 2019 a permis de mettre un coup de projecteur sur la conjoncture économique mondiale et sur les défis à relever dans les prochains mois par les pays africains et le Maroc en particulier.

Dans un mot de bienvenue, **M. Ismail Douiri, Directeur Général du groupe Attijariwafa bank**, a rappelé la nécessité de dresser un bilan de la dernière décennie, depuis la crise de 2008, afin d'évaluer les mesures adoptées pour éviter de nouveaux chocs. « L'autre axe de réflexion sur lequel nous devons nous pencher, concerne la révolution des pratiques et des règles qui régissent nos sociétés, suite à l'expansion fulgurante des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle. » De même, M. Douiri a identifié un autre volet de la problématique, le plus important car il place l'Homme au cœur des préoccupations. « Il s'agit du défi du développement humain et durable qui renvoie à la problématique de redistribution des richesses, de préservation de l'environnement, de la qualité de vie, etc. »

Cette 45e édition du cycle « Échanger pour mieux comprendre » a réuni un panel d'une grande qualité, composé de **M. Fréderic Louat**, Directeur Général du cabinet Riser Maghreb, **M. Abdou Diop**, managing partner du cabinet Mazars Audit & Conseil et **M. El Mehdi Fakir**, économiste et senior consultant en stratégie & risk management.

Sous la modération de **M. Talal Chakir**, chroniqueur radio et enseignant en sciences économiques et sociales, les intervenants ont livré une analyse en trois temps, successivement, à l'échelle mondiale, régionale et nationale.

Évoquant les perspectives économiques mondiales, **M. Louat** s'est montré plutôt pessimiste. « Il est important de revenir neuf mois en arrière. En avril 2018, le FMI prévoyait une croissance mondiale de 3,9 %, contre 3,5 % aujourd'hui. Ainsi, la croissance mondiale est en train de décélérer. Les risques à la baisse sont plus importants que les risques à la hausse. De plus, certains risques identifiés il y a 9 mois, se sont

CYCLE DE CONFÉRENCES

« Échanger pour mieux comprendre »

matérialisés aujourd'hui pour devenir des tendances ». Pour M. Louat, les risques majeurs susceptibles d'impacter l'économie mondiale dans les prochains mois sont multiples : le protectionnisme qui se concrétise et se généralise, les incertitudes géopolitiques et la montée du populisme qui, paradoxalement, pourrait être bénéfique à la conjoncture à court terme, dans la mesure où elle peut se traduire par une relance budgétaire, sous la pression populaire.

M. Diop, quant à lui, a fait preuve d'optimisme, non seulement pour les perspectives mondiales, mais également régionales. Selon lui, l'Afrique a évolué vers plus de maturité, sur plusieurs plans. Les résultats des dernières élections confirment l'évolution positive de la gouvernance, et la reprise des cours des matières premières devrait conduire à une reprise économique. De même, les guerres civiles et ethniques sont de moins en moins nombreuses. M. Diop a insisté par ailleurs sur trois aspects déterminants pour l'avenir de l'Afrique : la jeunesse africaine, l'éducation et l'intégration régionale. « Nous ne pouvons pas avancer sans l'intégration régionale. Nous ne pouvons pas avoir 10 hubs dans le continent. Nous devons raisonner régional. Chaque pays doit se spécialiser dans des secteurs particuliers. Ainsi, nous serons armés pour la zone de libre échange continentale ».

Enfin, **M. Fakir** a rappelé la nécessité pour l'Afrique et le Maroc de prendre en considération les aspirations des citoyens et de définir des modèles de développement inclusifs. « L'Afrique est en train de payer cher sa politique qui a omis le facteur sociétal. Les vrais défis pour le continent, y compris le Maroc, sont la répartition de la richesse et l'éducation. Les décideurs africains doivent être à l'écoute des aspirations de leurs citoyens et imaginer des modèles de développement basés sur l'inclusion sociale et la répartition équitable des richesses produites. »

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle, à travers cette conférence-débat, son engagement à promouvoir un débat constructif sur des problématiques économiques, sociales et culturelles qui concernent l'avenir du Maroc.

Contact presse - Attijariwafa bank
Mme Ouafaâ GHAOUAT
Responsable Relations Presse - Communication Institutionnelle
Téléphone : +212 522 54 53 57
Mobile : +212 647 47 32 90
Email : O.Ghaouat@attijariwafa.com

Contact Fondation - Attijariwafa bank
Mme Mouna KABLY
Responsable du pôle Édition & Débats
Téléphone : +212 522 54 54 54
Email : m.kably@attijariwafa.com